

Texte

On avait projeté depuis cinq mois d'aller déjeuner aux environs de Paris, le jour de la fête de Mme Dufour, qui s'appelait Pétronille. Aussi, comme on avait attendu cette partie impatientement, s'était-on levé de fort bonne heure ce matin-là.

M. Dufour, ayant emprunté la voiture du laitier, conduisait lui-même. La carriole, à deux roues, était fort propre ; elle avait un toit supporté par quatre montants de fer où s'attachaient des rideaux qu'on avait relevés pour voir le paysage. Celui de derrière, seul, flottait au vent, comme un drapeau. La femme, à côté de son époux, s'épanouissait dans une robe de soie cerise extraordinaire. Ensuite, sur deux chaises, se tenaient une vieille grand-mère et une jeune fille. On apercevait encore la chevelure jaune d'un garçon qui, faute de siège, s'était étendu tout au fond, et dont la tête seule apparaissait.

Après avoir suivi l'avenue des Champs-Élysées et franchi les fortifications à la porte Maillot, on s'était mis à regarder la contrée.

En arrivant au pont de Neuilly, M. Dufour avait dit : " Voici la campagne enfin ! " et sa femme, à ce signal, s'était attendrie sur la nature.

Au rond-point de Courbevoie, une admiration les avait saisis devant l'éloignement des horizons. A droite, là-bas, c'était Argenteuil, dont le clocher se dressait ; au-dessus apparaissaient les buttes de Sannois et le Moulin d'Orgemont. A gauche, l'aqueduc de Marly se dessinait sur le ciel clair du matin, et l'on apercevait aussi, de loin, la terrasse de Saint-Germain ; tandis qu'en face, au bout d'une chaîne de collines, des terres remuées indiquaient le nouveau fort de Cormeilles. Tout au fond, dans un reculement formidable, par-dessus des plaines et des villages, on entrevoyait une sombre verdure de forêts.

Le soleil commençait à brûler les visages ; la poussière emplissait les yeux continuellement, et, des deux côtés de la route, se développait une campagne interminablement nue, sale et puante. On eût dit qu'une lèpre l'avait ravagée, qui rongerait jusqu'aux maisons, car des squelettes de bâtiments défoncés et abandonnés, ou bien des petites cabanes inachevées faute de paiement aux entrepreneurs, tendaient leurs quatre murs sans toit.

De loin en loin, poussaient dans le sol stérile de longues cheminées de fabriques, seule végétation de ces champs putrides où la brise du printemps promenait un parfum de pétrole et de schiste mêlé à une autre odeur moins agréable encore.

Enfin, on avait traversé la Seine une seconde fois, et, sur le pont, ç'avait été un ravissement. La rivière éclatait de lumière ; une buée s'en élevait, pompée par le soleil, et l'on éprouvait une quiétude douce, un rafraîchissement bienfaisant à respirer enfin un air plus pur qui n'avait point balayé la fumée noire des usines ou les miasmes des dépotoirs.

Un homme qui passait avait nommé le pays : Bezons.

Guy de Maupassant, Une partie de campagne

Compréhension(12 pts)

1- Complétez le tableau suivant :0.25x4pt

Autre œuvre de l'auteur	Genre de texte	Courant littéraire	siècle

- 2- a) Quels sont les personnages présents dans le texte ? **1pt**
b) Où vivent-ils ? Où vont-ils ? **0.5x0.5pt**
- 3- Quel moment précis les personnages ont-ils choisi pour cette sortie ? **0.5pt**
- 4- a- Relevez la seule phrase prononcée par un personnage. **0.5pt**
b- Quel sentiment du personnage cette phrase trahit-elle ? **0.5pt**
- 5- Quelle est la réaction de Mme Dufour en voyant la campagne ? **0.5pt**
- 6- Selon vous, à quelle classe sociale appartiennent les personnages ? Justifiez votre réponse. **0.5x0.5pt**
- 7- Dans les paragraphes en gras :
 - a- Quelles sont les deux images de la nature qui sont données par cette description ? Justifiez votre réponse en relevant deux termes qui le montrent. **1.5pts**
 - b- Relevez deux verbes renvoyant à une même sensation dans le 1^{er} paragraphe en gras et dites laquelle. **0.5x0.5pt**
 - c- Qui est désigné par le pronom sujet « on » ? **0.5pt**
 - d- Le paysage est décrit selon deux types de focalisation. Dites lesquels en justifiant votre réponse. **0.5x0.5pt**
- 8- Identifiez deux figures de style dans les phrases soulignées. **1pt**
- 9- « Aussi, comme on avait attendu cette partie impatientement, s'était-on levé de fort bonne heure ce matin-là. » Quels sont les deux liens logiques présents dans cette phrase ? qu'est-ce qu'ils expriment **0.5x0.5pt**

Production écrite(8pts)

Imaginez la fête de madame Dufour en pleine campagne dans une ambiance de joie, loin des désagréments de la ville de Paris. Racontez la scène selon un point de vue omniscient.

Critères d'évaluation :

- Respect de la consigne **1pt**
- Cohérence et richesse des idées **2pts**
- Structure du devoir **2pts**
- Correction de la langue **3pts**